

LILLE • ATP CHALLENGER 125

Arthur Bouquier, une première douce amère

Le Play In Challenger de Lille (3 - 9 février) s'est conclu par la victoire d'Arthur Bouquier (24 ans), alors 424^e mondial. Au terme d'une finale ternie par l'abandon sur blessure de Lucas Pouille, le Franc-Comtois a soulevé son premier trophée en Challenger.



Il faut l'avouer, la majorité du public lillois rêvait de la victoire de Lucas Pouille, l'enfant du pays. Mais à 6/3, 3-5 en finale, alors qu'il se rapprochait de l'égalisation à un set partout face à Arthur Bouquier, tout droit sorti des qualifications, le trentenaire s'est blessé. Verdict terrible : rupture totale du tendon d'Achille et opération dès le lendemain. «*Forcément, c'était un peu amer*, confie Joseph Latacz, directeur du tournoi. *C'est tragique pour Lucas.* » Mais celui qui est à la tête de l'événement lillois depuis 2017 n'oublie pas de mettre en avant le vainqueur, Arthur Bouquier, l'un des 17 Français sur la ligne de départ : «*Sorti des qualifs, il a traversé le tableau d'une façon phénoménale. Arthur a un talent fou. Il a notamment sorti magistralement la tête de série n°1 Benjamin Bonzi, qui n'a pas su trouver la solution (6/2, 6/7, 6/3). Arthur menait la danse et il a joué tous ses matchs comme ça. Ses accélérations de coup droit ont fait très mal, il a aussi un gros service et a fait preuve d'une grande régularité.* » Arrivé dans le Nord en plein doute, Arthur Bouquier s'est offert son premier trophée en Challenger, gagnant au passage près de 200 places au classement mondial (254^e ATP après sa victoire).

Progression validée

Pour cette première édition en catégorie 125, le Challenger lillois a réussi son pari, répondant aux exigences plus strictes de l'ATP. «*Le tournoi se joue au TC Lillois Lille Métropole, il est l'un des rares Challengers organisés dans un club avec les contraintes que ça implique notamment en termes de place*, explique Joseph Latacz. *Avec notre centaine de bénévoles, on essaie donc d'améliorer chaque année en qualité, car sur la quantité, l'organisation ne peut pas vraiment évoluer.* » Mais au final, ce nouveau statut n'a pas changé grand-chose, selon le directeur de l'événement : «*C'est un petit regret... On n'a pas vu l'effet 125 sur le plateau sportif.* » Le tournoi a été disputé trois semaines plus tôt qu'avant ce qui a peut-être joué, poursuit Joseph Latacz. Autre conséquence de ce décalage, la participation d'un invité surprise... le froid : «*Les matchs se jouaient dans la grande salle qui peut être chauffée, mais sur les courts de practice, il a fallu réagir. Nous avons trouvé des solutions et l'an prochain, on tiendra compte en amont de cet élément très important pour les joueurs.* »

Carton plein en tribunes

Les organisateurs avaient décidé d'instaurer une billetterie dès le lundi pour cette première édition en 125 (la 7^e en Challenger). «*Cela permet une petite recette non négligeable dans le budget.*



Arthur Bouquier

Le public a répondu présent : 10 jours avant, on n'avait plus de billets à vendre pour le samedi et le dimanche ! Sur la semaine, on est quasiment à 12 000 spectateurs. » Avec un bilan globalement très satisfaisant, malgré cette fin terrible pour Lucas Pouille, Joseph Latacz se projette désormais sur la prochaine édition, dont la date devrait être annoncée courant mars par l'ATP. ♦ E. Couderc